

1.16. CHAMBRAY-LÈS-TOURS : LE SITE DE L'ANGUICHERIE

Philippe Husi

LE SITE

Le site d'artisanat potier se situe sur la commune de Chambray-lès-Tours au nord du lieu-dit de « l'Anguicherie », dans une zone boisée marécageuse (Responsable d'opération : M.-D. Dalayeun, Inrap). Le diagnostic a révélé la présence d'un four très arasé (F.37, apparition de la structure directement sous la terre végétale). Il est encadré à l'ouest et à l'est de deux structures d'évacuation des eaux (un fossé et un drain maçonné) destinés à protéger l'activité potière par la mise hors d'eau du secteur.

• ENSEMBLE 5.01

La fosse de travail sub quadrangulaire F.2 mesure 2,20 m de diamètre (profondeur maximale : 0,40 m). La couche de comblement cendreuse supérieure a livré l'ensemble du mobilier en céramique (NR : 381 ; NTI : 66), ainsi que des fragments de parois de four présentant des traces de clayonnage et partiellement vitrifiées.

Au nord-ouest de la fosse, la zone rubéfiée oblongue F.32, très arasée, correspond vraisemblablement aux restes de la chambre de cuisson des céramiques (L : 2,3 m ; l : 1,4 m). Adjacente à l'ouest à l'ensemble F.2/F.32, la fosse F.31 mesure 2,00 m de long pour 1,3 m de large. Son comblement était stérile en mobilier archéologique. À l'est de l'ensemble, le fait F.34, non fouillé, présente un comblement charbonneux (diam : 0,54 m : trou de poteau ?).

L'identification de la fonctionnelle de ce four repose sur les arguments suivants :

- • Présence de 23 tessons de céramique surcuits (clt16m : 4 NTI).
- • Présence d'une dizaine de tessons souscuits en pâte clt06u brune, micro fracturés et/ou délités dans l'épaisseur des tranches, témoignant de problèmes de séchage affectant certaines céramiques.
- • Une grande homogénéité technologique du mobilier, avec seulement deux types de pâtes représentés (pâte orange grossière : clt16m ; pâte fine ocre jaune, orangée ou beige brune : clt06u ; les tessons surcuits gris appartiennent au groupe clt16m). L'ensemble des céramiques a été façonné au tour rapide et toutes ont été cuites en mode oxydant, parfaitement maîtrisé (avec une oxydation totale des tranches des tessons dans la très grande majorité des cas, une panse très cuite exceptée).
- • Une absence totale de productions exogènes.
- • Un façonnage des céramiques avec des argiles présentant les caractéristiques des argiles locales orangées de surface.
- • Une absence de traces d'utilisation sur les parois externes des céramiques, à l'exception d'un unique bas de panse présentant des traces de suie externe, alors que les pots à cuire représentent la moitié du NTI.

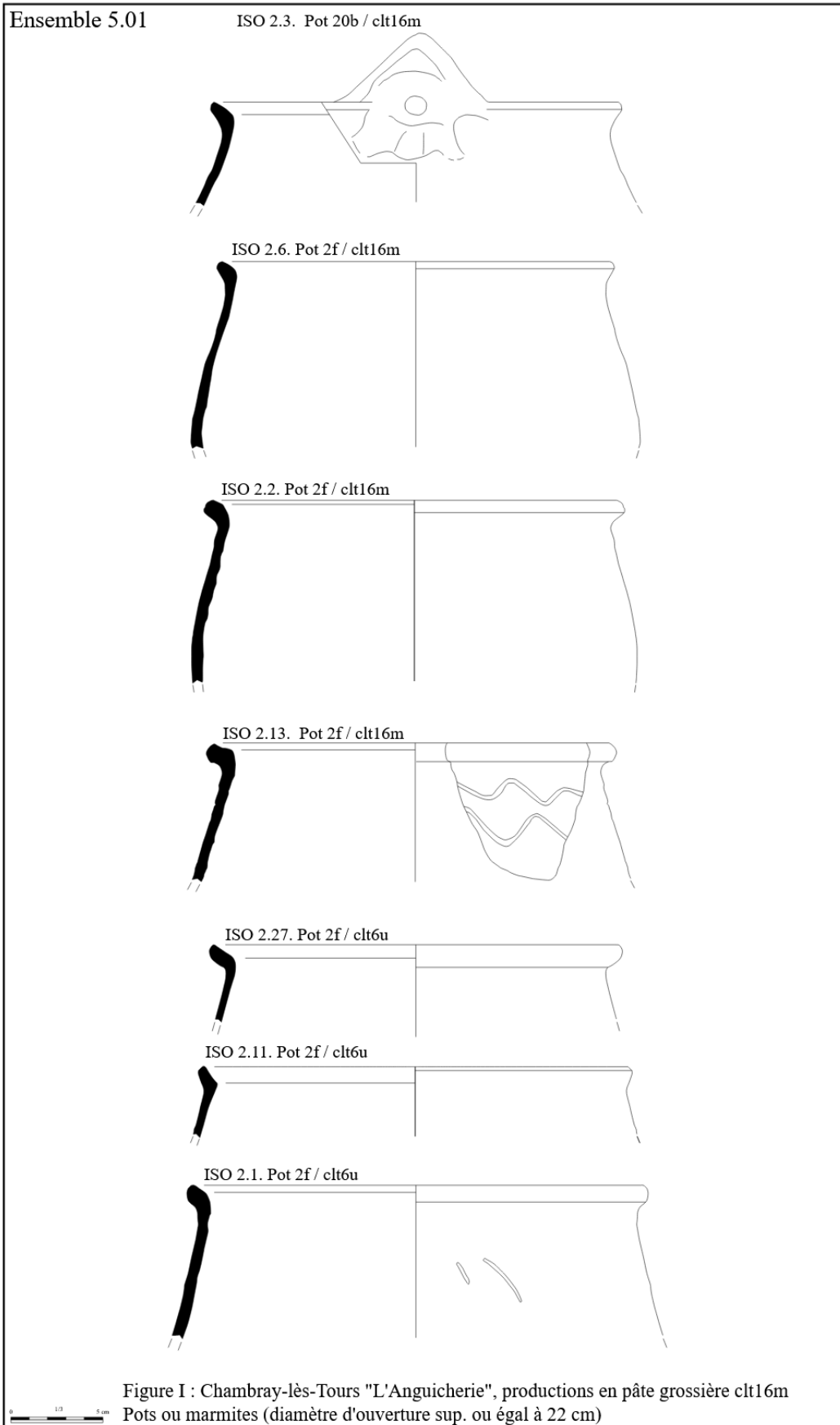
La production a livré des formes variées. La majorité des céramiques sont des pots à cuire (50 % du NTI), mais on compte également une marmite à oreille percée renforcée et un bord de forme ouverte présentant une attache de manchon plein (poêlon ?). Les formes ouvertes consistent majoritairement en jattes carénées (11 %), en jattes hémisphériques ou bols à lèvres droites

(3 %), et une unique jatte à collerette (1 %). On note également des couvercles coniques (3 %). Une unique anse atteste la présence d'un gobelet ansé ou d'une cruche. Les indéterminés représentent 28 % du NTI.

En l'absence de charbons, aucune datation radiocarbone n'a pu être effectuée. La rubéfaction limitée de la chambre de cuisson n'a pas donné lieu à une datation archéomagnétique. La datation s'appuie donc uniquement sur les comparaisons typologiques du mobilier. Il faut par exemple noter que les lèvres éversées en léger oblique à gouttière sommitale 0401 (iso 2-13 ; iso 2-12) sont un type précoce, connu en Île-de-France sur le site des « Tournelles » (Val-d'Oise, 5e-6e s.). Le seul pot à oreilles percées (marmite ?) est doté d'un système de suspension perforé de forme triangulaire grossièrement modelé rajouté au sommet de la lèvre (iso 2-3). Ce type de système de suspension, antérieur au système d'oreille obtenu par déformation de la lèvre du vase, se rencontre sur des productions des ateliers de Saran (Loiret) et est attribué au 6e s. Une datation 6e s. de ce lot est proposée.

La diffusion des productions de l'atelier de « l'Anguicherie » semble être très limitée, puisque les céramiques qui y sont produites, en particulier les pots à cuire ou à oreilles percées de diamètre compris entre 22 et 25 cm, ne se retrouvent ni sur les sites de consommation de Tours, ni sur le site de « la Flottière » à Joué-lès-Tours. Technologiquement parlant, il s'agit d'un lot de transition, où les artisans potiers perpétuent certaines traditions antiques, comme l'épuration de l'argile afin d'obtenir la pâte fine clt06u.

- *PLANCHES DE DESSIN PAR ENSEMBLE*
-



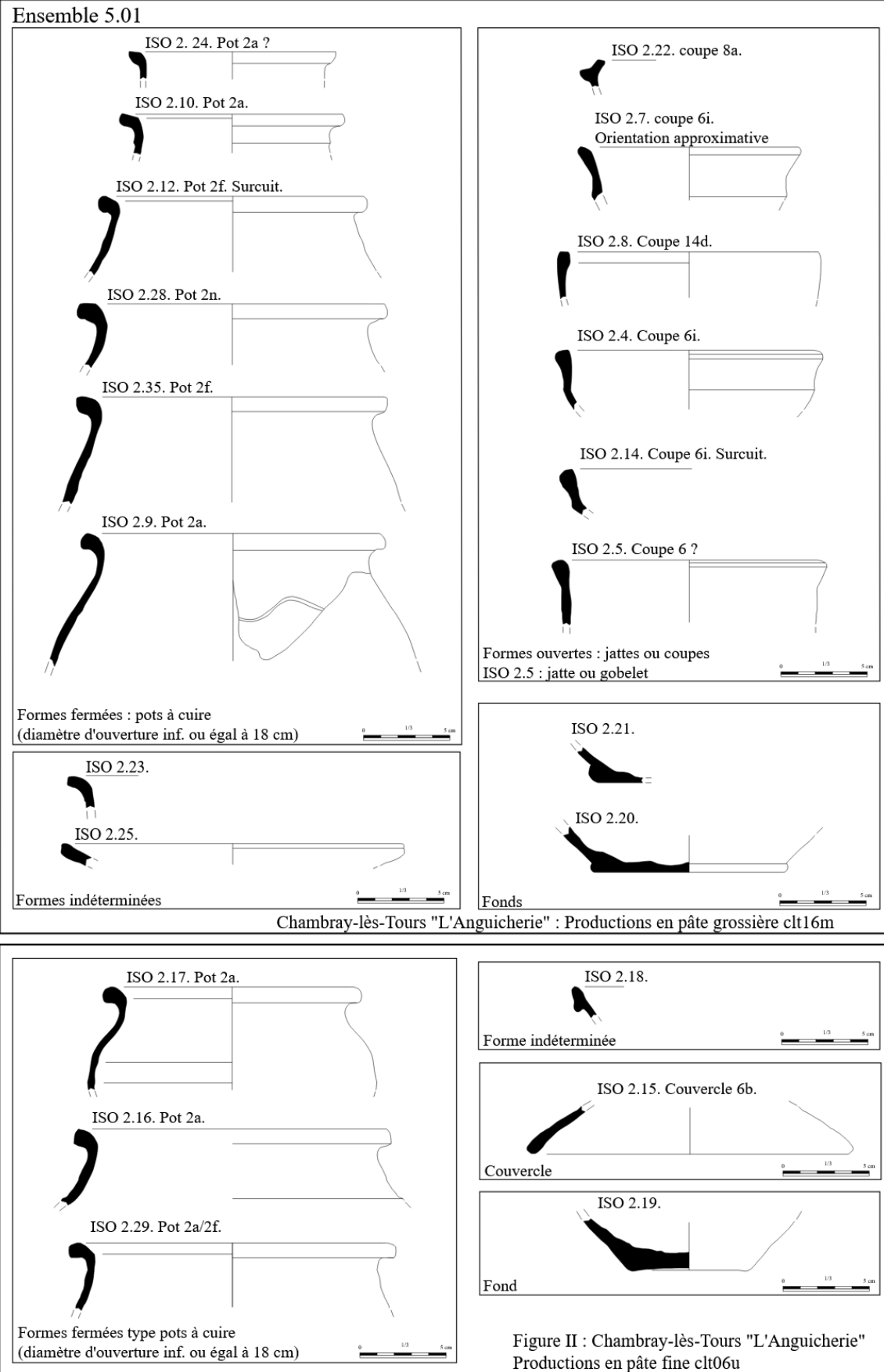


planche 5.01b